

extraordinaire dont nous venons de parler, et qui constitue aujourd'hui le bassin alluvial du lac Saint-Jean, nous sommes frappés de la vérité de ce travail géologique par l'exhibition intéressante d'une nouvelle formation, émergeant à son tour des issues anfractueuses et circonvoisines du disloquement de cette partie de la croûte abîmée d'avec celle restée solide et ferme, et qui, sans les rajuster, cimentait les deux ensemble en un tout compact, mais sans en effacer cependant la ligne démarcative, qui, comme une soudure faite à dessein autour du fond du bassin, atteste la vérité vraie de sa vaste étampure. On voit dans les cantons Kinogami, Jonquière, Métabetchouan, Ashuapmouchouan, Dufferin, etc., des indices que cette formation, extraite forcément comme de la cire chaude sous la pression d'un cachet, existe, puisqu'elle tranche nettement sur le système laurentien tout en y adhérant avec consistance; les mines de fer de Kinogami, la roche magnésienne de Métabetchouan, le fer magnétique d'Ashuapmouchouan, etc., etc., sont là comme des jalons indiquant de loin en loin cette soudure dont nous parlons, et qui rend un témoignage frappant de ce remarquable accident à la croûte laurentienne, à la surface de laquelle ont surgi comme par enchantement deux des comtés les plus importants et les plus étendus de la province de Québec.

LE BASSIN DU LAC SAINT-JEAN

La formation de Trenton (Hunt)

L'effondrement qui se produisit à la surface des Laurentides, après leur sortie des eaux, ne laisse aucun doute, dans l'esprit du géologue ou de l'observateur intelligent, que la dépression remarquable qui s'ensuivit—et où s'étale à l'aise le bassin saguenayen et son lac—fut le résultat inévitable d'un travail extraordinaire de la première période géologique, que le Créateur, en Artiste divin, opéra sur ce coin du monde pour l'orner d'un relief unique, que l'homme,